

La chronique des arts

A l'ère du rock, le groupe Sanz Cuer choisit des ballades du moyen âge

Quatre musiciennes montréalaises ont formé un groupe spécialisé dans la musique médiévale (XIIe-XVe siècle).

Le groupe *Sanz Cuer*, qui a pris pour nom le titre d'une complainte française du Moyen Age, est formé des membres suivants: Judith Cohen, Michèle Sauvé, Susan Palmer et Ariane Dind.

La recherche des manuscrits, tâche confiée à Judy Cohen, se fait dans des endroits aussi éloignés que le monastère de Montserrat, près de Barcelone (Espagne). Mais cette recherche n'est pas la tâche la plus difficile. Il faut aussi déterminer comment jouer cette musique. Les rythmes et les mesures ne sont pas marqués sur les manuscrits et le groupe doit se fier à son instinct musical.

"Quant aux arrangements, nous devons les inventer nous-mêmes, parce qu'ils ne sont pas indiqués non plus. Il nous faut deviner quels instruments ont probablement été utilisés, en nous inspirant des peintures médiévales représentant les musiciens. Mais, même là, s'il y a huit personnes alignées avec leurs instruments, nous ne savons pas s'ils jouaient vraiment tous ensemble, ou s'ils n'ont fait que poser ensemble pour le peintre."

Les instruments dont se servent les membres de *Sanz Cuer* sont des reconstitutions contemporaines d'instruments illustrés sur des toiles, ou d'instruments conservés dans les musées.

Parmi ces instruments il y a le rebec et la vielle (deux instruments à cordes et à archet), le psaltérion, le cromorne, instru-



Photolaser Presse canadienne

Sanz Cuer, ensemble musical de Montréal se spécialisant dans la musique médiévale.

ment à vent en forme de J, le derbouka, ou tambourin du Moyen-Orient, la bombarde (ancêtre à double anche du hautbois), les cuillers turques (pour le rythme), la cornemuse, à double anche, le tympanon et les flûtes à bec.

Le son que font quatre de ces instruments joués simultanément n'est pas très fort, et *Sanz Cuer* joue habituellement devant des auditoires peu nombreux.

Mais, dit Mlle Palmer, "j'aime cette musique parce qu'elle est plus humaine

que beaucoup de musiques postérieures. Le volume relativement bas et l'intimité de cette musique font qu'il est plus facile de saisir les rapports subtils entre les instruments."

Le répertoire du groupe comprend des chansons d'amour du Moyen-Age, des chants religieux, satiriques, tout ce qui était susceptible de plaire à la grande diversité de personnes qui se trouvaient réunies à certaines occasions, comme, par exemple, un pèlerinage à Jérusalem.

Roman de Richler à l'écran

RSL Films a fait l'acquisition des droits cinématographiques du plus récent best-seller de Mordecai Richler, *Joshua Then and Now*.

Auteur de huit romans et de plusieurs scénarios, Richler rédigera le scénario de ce long métrage.

M. Richler est surtout connu pour son oeuvre *The Apprenticeship of Duddy Kravitz*, dont fut tiré un long métrage.

Joshua Then and Now est le quatrième film tiré d'un roman canadien que produit le RSL. Les autres sont *Suzanne* de Ronald Sutherland; *In Praise of Older Women* de Stephen Vizinczey et *L'Agence de la peur* de Paul Gottlieb.

Renouveau du théâtre lyrique à Montréal après cinq ans de silence

Le nouvel Opéra de Montréal a choisi de faire ses débuts avec *La Tosca* de Puccini.

La première a eu lieu le 7 octobre à la Place des arts de Montréal devant un public nombreux et enthousiaste.

Présenté dans une mise en scène de Jean Gascon et des décors de Robert Prévost, cet opéra a reçu un accueil excellent du public et des journalistes. Gilles Potvin écrit dans *Le Devoir*: "Avec des hommes comme Jean Gascon et Robert Prévost, l'Opéra de Montréal était sûr de ne pas faire fausse route et tous deux, une fois de plus, ont gratifié la métropole d'un spectacle grandiose sur tous les plans".

Le rôle titre était tenu par Nicole Lorange, soprano, tandis que Luis Lima (ténor) interprétait le rôle de Caravadossi et Garbis Boyagian (baryton) celui du comte Scarpia.

Les chœurs de René Lacourse et l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Charles Dutoit, participaient aussi à cette production qui augure bien de l'avenir de l'Opéra de Montréal.

Le gouvernement du Québec, le Conseil des arts du Canada et d'importantes sociétés ont contribué financièrement à ce nouveau départ du théâtre lyrique à Montréal.